

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TELEPHONE 31

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 ^e page	2 fr. 75
2 ^e page	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Ce qui menace sur le Rhin nous importe plus que ce qui s'agit autour de Madrid. Ce ne sont pas les miliciens du « Fronte popular » qui nous aideraient à défendre la France contre les soldats de Hitler !

Quand on souhaite le retour de l'ordre en Espagne, il faut faire attention que les conditions nécessaires de l'ordre n'existent pas dans ce noble et malheureux pays constamment travaillé par des séparatismes, tantôt virulents et tantôt assoupis mais toujours présents, et divisé contre lui-même par des factions en révolte. Des « rebelles », la nation n'a pas cessé d'en connaître quel qu'il ait été son statut légal. Monarchie absolue et presque théocratique tempérée par des coups d'Etat militaires, monarchie à sous-ressorts constitutionnels, dictature mi-civile et mi-soldatesque, République modérée ou Front populaire, sous tous ces changements le fond restait le même. On ne se battait pas toujours, on ne s'accordait jamais.

Et demain, comme le fait justement remarquer notre confrère Emmanuel Berl dans *Marianne* : « Les séparatismes, catalan, basque, andalou risquent de se réveiller et de jouer aussi bien contre les loyalistes que contre les rebelles ». Les généraux resteront-ils d'accord ? Les conservateurs républicains s'entendront-ils longtemps avec les conservateurs monarchistes ? Les syndicalistes d'autre part n'ont-ils pas déclaré qu'ils n'étaient pas moins hostiles à la dictature communiste qu'à toute autre dictature ?

Voilà une vue exacte de la situation. Que les rebelles d'aujourd'hui s'emparent du pouvoir et ils seront aussi impuissants à instaurer un régime d'ordre et de paix civile que le sont les gouvernements actuels qui étaient les rebelles d'hier... Qu'irions-nous faire dans cette anarchie ?

S'ils se disputent entre eux et même s'ils s'entrentent, nos voisins ne se retrouvent unis que pour détester également les étrangers qui s'ingèrent dans leurs querelles. Deux fois, dans les temps modernes, la France est intervenue militairement dans ces « cosas de Espana ». Elle n'a eu qu'à s'en repentir. Les Espagnols n'ont pas plus pardonné aux Français la campagne de Napoléon I^{er} que celle accomplie sous Charles X par le duc d'Angoulême et dont Chateaubriand, qui prétendait l'avoir inspirée, tirait tant d'orgueil. Et, en 1914, les Allemands ont su exploiter contre nous ces souvenirs mal éteints.

A défaut d'autres raisons, qui ne manquent pas, ces deux expériences doivent nous suffire. Cet éternel déchainé de Marceau Pivert écrit dans *le Populaire* : « Si l'ensemble du parti pensait comme nous, déjà la levée en masse de nos millions jeterait au service de la République espagnole des milliers de « volontaires »... Il n'admet pas la défense nationale en France, mais il recommande aux autres d'aller faire la guerre pour le Front populaire en Espagne !

Voilà certains de nos « pacifistes » ! Redoutable espèce de fous dangereux, ils pousseraient la France dans cette terrible bagarre, au nom d'une mystique qui, sous prétexte de régénérer le genre humain, déchaînerait sur lui les plus terribles catastrophes.

Ah ! ça, va-t-on créer dans le monde de nouvelles orthodoxies qui seront de nouvelles causes de haine et de guerre. Nous pensons, nous, qu'on s'est trop longtemps entretenu pour savoir qui pratiquait la bonne religion et nous ne voulons pas qu'on recommence pour savoir qui pratique la bonne politique !

Chacun est libre de sa peau ! Et si M. Marceau Pivert voulait aller mourir pour son idéal en Espagne, ce n'est certainement pas M. Léon Blum qui le retiendrait. Seulement, voilà : ceux qui prêchent les Croisades ne sont pas ceux qui les font.

A l'œuvre qui s'indigne avec raison contre ceux qui souhaitent la victoire des rebelles et la défaite des gouvernements, nous répondons qu'il s'agit de savoir si nous devons

nous allier avec les uns contre les autres !

Eh ! bien, non ! Avec les meilleures intentions du monde toute ingérence de la France risquerait d'entraîner les pires malheurs. On nous guette et nous n'y serions pas longtemps seuls. Il y a déjà deux cuirassés et plusieurs navires de guerre allemands sur les côtes espagnoles. L'Italie, pour sa part, a envoyé d'importantes forces navales à Barcelone, à Malaga. Elle en a même envoyée à Tanger et quand on sait les connivences antifrançaises de Mussolini sur ce Maroc espagnol, voilà un geste qui doit nous donner à réfléchir !

Enfin, n'avons-nous pas assez de soucis et de peines par ailleurs pour nous dispenser d'un surcroît que nous pouvons aisément éviter. Nous sommes heureux de constater que c'est aussi l'avis de M. de Monzie lequel conclut ainsi un récent article dans *le Journal* sur le même sujet :

« L'essentiel du droit international public est déjà tout entier dans la sagesse des vieux dictons populaires. Une formule simple, comme « charbonnier maître chez soi », résume pleinement la notion de souveraineté nationale. Que si ledit charbonnier n'est pas maître chez lui faute d'autorité personnelle ou gouvernementale, tant pis ! Il faut lui laisser le soin de régler ses affaires au mieux, car le pire désordre nait toujours d'une intervention étrangère que motive le soin de l'ordre... Je me réjouis d'apprendre que la décision gouvernementale a devancé mes avis, que nous allons penser au Rhin plutôt qu'à l'Ébre, à Vienne plutôt qu'à Madrid, que nous ne chercherons à exporter ni nos armes, ni nos soucis, ayant juste le assez d'armes et trop de soucis ! »

On ne saurait mieux dire. Et ce ne sont pas les miliciens du « Fronte popular » madrilène qui viendraient nous aider à défendre la France contre les légions casquées et cuirassées de Hitler !

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Le cheval et le levrier

Le cheval sera-t-il évincé par le levrier ? Il l'était déjà, pour toutes sortes de choses, par son « homonyme-nature », ou simplement par la mécanique. On ne voyage plus à cheval, et c'est dommage. Le « coup de levrier » a perdu toute signification puisque les écriers ne sont plus que des freins, des pédales ou des volants et qu'ils ne se posent plus sur le flanc luisant d'une bête ardente. Le cheval est détrôné pour la route et il l'est aussi pour la bataille. La reine d'hier comptait à peine un peu de cavalerie ; les anciennes « unités montées » sont aujourd'hui motorisées. On se saurait dire qu'il y a là un progrès, dans le sens moral. Du moins, en n'associant plus le cheval aux meutrières rencontres des armées, rendons-nous service à ce vieux compagnon de l'homme. Le cheval est désormais pacifique.

Mais sera-t-il détrôné aussi sur les champs de courses ? Ce n'est pas pour demain certainement. Pendant longtemps encore nous aurons loisir de contribuer à l'amélioration de la race chevaline grâce au pari mutuel. Mais déjà le « coustier-cheval » est supplanté par le « coustier-levrier ». Un stade, à Courbevoie, est consacré à ce nouveau sport dont le succès est, paraît-il, remarquable. Je n'y suis pas allé voir, par crainte d'une déception.

Il est possible que les courses de levriers, que le spectacle des grands chiens clancés, perdus à la poursuite d'un litpore mécanique, ne manquent pas de pittoresque. Tout de même, il y a là quelque chose qui m'inquiète. A mon sens, si l'on supprime dans le sport l'effort humain, quelque chose d'indéfinissable mais de nécessaire à la joie des yeux disparaît. Les courses de levriers reposent, si j'ose dire, sur un mensonge, le mensonge du gibier qui n'est qu'un fallicieux appareil mécanique. Les jolies bêtes racées s'élançant derrière un néant, et nous faisons un jeu de leur course vaine. Il est vraisemblable que si les malheureux levriers sautaient que la proie poursuivie n'est qu'un ressort d'acier et une carapace de fer, ils se sentiraient humiliés et s'allongeraient sur le sol, les oreilles basses. Et surtout on les fait agir seuls, sans participer à leur effort — sauf par des cris et par des paris dont ils n'ont que faire. Cela s'apparente en définitive aux odieux combats de coqs, la cruauté en moins. Une course sans cavaliers perd à peu près tout son charme, sa valeur et sa noblesse. Cela est si vrai que souvent les fidèles du pari mutuel nissent leurs fonds sur le jockey oulant et plus que sur le cheval.

Informations

En Espagne

Radio-Séville a diffusé un communiqué des rebelles, déclarant que la ville de Valence était en leur pouvoir. D'autre part, un communiqué annonce que la ville de Tolosa, occupée par les rebelles, a été reprise par les forces du Gouvernement.

Leur attaque contre Madrid

Au quartier général des insurgés, on annonce jeudi matin que les préparatifs en vue d'une attaque contre Madrid, après l'encerclement de la capitale espagnole, se déroulent normalement et que les forces rebelles ont occupé mercredi et jeudi matin des positions stratégiques très importantes au nord et au nord-est de Madrid.

Durant toute la nuit dernière, des centaines de camions ont quitté la région de Burgos, pour aller porter du ravitaillement en munitions et en vivres vers les premières lignes.

Les habitants des régions occupées par les rebelles du Nord ont donné une partie de leur literie pour les hommes qui se trouvent au front.

A Barcelone

On précise de Barcelone que les différends entre la généralité et les groupes d'extrême gauche s'accroissent journellement.

Des scènes de pillage se déroulent malgré les interdictions de la police gouvernementale.

Des troubles prochains sont prévus et le consul de France, par l'intermédiaire de Radio-Barcelone, a invité les Français à quitter la ville et la région.

Une victoire des rebelles

Voici les renseignements qui ont été communiqués par Radio-Lisbonne :

« La bataille dans les monts de Guadarama, au nord-ouest de Madrid, s'est terminée à l'avantage des insurgés, qui ont complètement défilé les milices marxistes. »

Le silence de Madrid et de Barcelone sur l'issue de cette bataille, ainsi que sur toutes les opérations se déroulant autour de la capitale, est très significatif. Depuis vingt-quatre heures, la situation à Madrid s'est bien compliquée. »

L'Angleterre n'est pas liée

Le gouvernement britannique n'est lié par aucun engagement secret avec aucune puissance, a déclaré M. Eden aux Communes, en réponse à une question de M. Harry Day, travailliste, lui demandant dans quelle mesure la Grande-Bretagne est tenue de prêter son assistance militaire, navale et aérienne à d'autres puissances en vertu de conventions qui n'auraient pas été publiées.

Démenti du Gouvernement

M. Léon Blum et Yvon Delbos, entendus jeudi matin par la Commission sénatoriale des affaires étrangères, ont été interrogés par son président, M. Henry Bérenger, et par divers sénateurs sur le point de savoir s'il y avait quelque chose de fondé dans les divers bruits qui ont circulé concernant les affaires d'Espagne.

Le président du Conseil et le ministre des affaires étrangères ont déclaré avec beaucoup de force que le gouvernement donnait un démenti absolu à tous les bruits concernant de prétendus livraisons françaises d'armes, d'avions et de matériels de guerre.

Au nom de la commission unanime, M. Henry Bérenger a remercié et félicité le gouvernement de son attitude. Diverses questions ont été posées par MM. Desjardins, Lefebvre du Prey, Paul Laffont, de Leusse, René Bernard, Lucien Saint, Yves Le Troquer et T. Steeg. A toutes ces questions, les membres du gouvernement ont fourni les précisions nécessaires.

A la Chambre

Dans sa séance de jeudi matin, la Chambre discute la proposition de résolution de M. Dignac, tendant à inviter le Gouvernement à déposer un projet de loi relatif à la suppression du scrutin d'arrondissement et à l'élection des députés par le système de la représentation proportionnelle. M. Crutel demande l'ajournement du débat. L'ajournement est combattu par M. Pomaret, rapporteur.

L'ajournement est prononcé par 322 voix contre 233. La Chambre renvoie à la commission des propositions de M. Marin, tendant à supprimer le prélèvement de 10 0/0 sur les dépenses publiques et la réduction de 10 0/0 sur certains contrats privés, ainsi que la revalorisation de divers contrats.

Dans la séance de l'après-midi, la Chambre vote le projet tendant à apporter une aide au commerce et à l'industrie. Elle adopte le projet de loi tendant à étendre le champ d'application du système de l'assurance-crédit de l'Etat.

Une proposition tendant à inviter le gouvernement à intervenir auprès des Compagnies de chemin de fer pour favoriser le développement des transports de raisins de table est votée.

Au Sénat

Dans sa séance de jeudi, le Sénat, a discuté la proposition de loi adoptée par la Chambre tendant à régler les rapports entre locataires et propriétaires en ce qui concerne le renouvellement de baux à loyers d'immeubles ou de locaux à usage commercial ou industriel. Le projet est adopté.

Le Sénat discute le projet relatif à la prolongation de la scolarité. Le projet est adopté.

EN PEU DE MOTS...

— Il y a, depuis mercredi, en moins, 21 établissements occupés par les grévistes et en moins 1.958 occupants.

— Le chaland américain « Material Service » a coulé dans le lac Michigan. On compte 15 morts parmi les membres de l'équipage qui étaient au nombre de 23.

— A Villacoublay, un avion de chasse, piloté par le lieutenant Loeret, a accroché en plein vol l'avion piloté par le lieutenant Génin. Celui-ci a pu arriver au sol, son parachute s'étant ouvert. Il a une jambe cassée. Le lieutenant Loeret et le mécanicien Volney ont été tués.

— Le bilan de la Banque de France, pour la semaine du 17 au 24 juillet 1936, fait ressortir une encaisse de 54.831.945.813 fr. 40, en augmentation de 145.362.604 fr. 97 sur la semaine précédente.

— La semaine de 40 heures dans les arsenaux sera applicable le lundi 3 août. La semaine comprendra cinq jours ouvrables, du lundi au vendredi inclus.

— On confirme officiellement que le roi Edouard VIII a décidé d'effectuer une croisière en Méditerranée à bord du yacht « Nahlin », que lady Yyle a mis à sa disposition.

NOS ÉCHOS

Ne pas contrarier le client.

L'histoire classique de Toulouse, raconte Bedouce, comme la sardine du port de Marseille, est celle de l'Anglais qui visitait la ville dans un petit phaéton découvert, conduit par un invraisemblable cocher de fiacre, à casquette bordée de cuivre et parapluie bleu.

— Ah ! dit l'Anglais, comment s'appelle cette rue ?

— La rue Lafayette, Monsieur.

— Et ce square ?

— Place Lafayette.

— Et ces allées ?

— Allées Lafayette.

L'Anglais ne souffle plus mot ; mais quand il arrive au bout de ces allées, devant la statue de Riquet, en costume Louis XIV, montrant les sources de ce canal du Midi auquel il tourne le dos, il dit, un tantinet gouaillard :

— Et ce statue, ce était Lafayette aussi ?

— Oui, Monsieur, répond le cocher, pour ne pas mécontenter le client. Seulement, ici, nous l'appelons Riquet.

Une idée originale.

Le major W.E. Long, du 4^e hussards de la reine, ayant été mis à la retraite, fit un calcul précis de ce qui lui restait pour vivre et découvrit qu'en prenant passage sur un paquebot, il ne lui en resterait pas plus cher que de louer un appartement et qu'il aurait, par surcroît, l'agrément du voyage. Il s'arrangea avec la Compagnie Péninsulaire et Orientale qui lui concéda une cabine sur le paquebot « Barrabool ». Il y installa ses meubles, tableaux et souvenirs, et commença à faire la navette entre le port de Londres et l'Australie.

Le « Barrabool » devant être désarmé, il a transporté ses affaires sur le « Mongolia » et continue cette existence dénuée de soucis et reposante.

Colonialisme.

On disait à M. Peyrouton, notre actuel résident général au Maroc, que si l'Allemagne posait un jour, devant la Société des Nations, la question d'une nouvelle répartition des colonies, elle y trouverait une énorme majorité pour la soutenir :

— Parbleu ! fit M. Peyrouton en éclatant de rire, vous ne m'apprenez rien. Sur cinquante-deux nations représentées à Genève, neuf seulement possèdent des colonies, et sur ces neuf, huit en possèdent moins que nous !

Un petit temps, puis :

— C'est l'histoire de ce communiste qui voulait bien partager les vaches parce qu'il n'en avait pas et que son voisin en avait deux, mais qui ne voulait pas partager les poules, parce qu'il en avait dix et que son voisin, point.

Redoutable éventualité.

Cette année, disait un homme quelque peu superstitieux, le carnaval ne sera pas gai ; le mardi-gras tombe le 13.

— Il ne manquerait plus, s'écria quelqu'un, que ce fût un vendredi !

CROISIÈRE DE PRINTEMPS (Vénétie — Dalmatie — Hellade)

(Suite)

Nous fuyons ce palais de cauchemar. Ayant perdu notre guide, nous sommes quelques-uns à courir à l'aventure à travers les ruines enchevêtrées du front ouest de l'Acropole. Une galerie en pente et un passage souterrain voûté nous conduisent sur l'étroite et longue terrasse de la face nord. Entre des rochers et des remparts non moins énigmatiques et effrayants que les autres nous rejoignons enfin, au-dessus de la porte des Lionnes, le parc aux voitures. Un de nous s'est fendu l'arcade sourcilère. Une chute sur un buisson m'a, pour ma part, fâcé les mains d'épines. On n'erre point impunément en pareils lieux...

Pour les archéologues et autres idoles, la visite de Mycènes ne saurait se borner à l'examen des ruines de l'Acropole. La capitale de l'Argolide antique, s'étendant amplement sur les hauteurs qui commandent le creux de la rivière Khonia, en aval du ravin du Khavos. Des murs de soutènement, des portes, des tours, des groupes de maisons y montrent leurs nets et nombreux emplacements. De ces constructions, les tombeaux sont les plus intéressants à reconnaître. A plusieurs d'entre-eux la tradition attribue des destinations précises. L'un aurait reçu le corps décapité d'Égisthe, un autre le cadavre de Clytemnestre, un autre encore la dépouille de leur victime, Agamemnon. Comme il convient, ce dernier est le plus imposant de tous.

Nous ne pouvons passer à quelques pas de lui sans nous arrêter. Les fouilles successives des brigands, des pâtres et des savants ont bouleversé le sol de la demeure dernière du roi des rois, on ravi aux parois les ornements d'or et de bronze qu'elles supportaient. Mais, dans son gros œuvre, le monument funéraire reste intact ou à peu de chose près. Le corridor d'entrée, la porte, la coupole du tholos constituent une des plus remarquables réussites de l'art préhellénique.

Ce salut donné aux mânes d'Agamemnon, nous regagnons la cité de Diomède. Argos, cette fois, nous paraît de beaucoup plus digne de son antique renom que lors de notre premier passage dans ses murs. Sur les deux collines escarpées qui la dominent, les Argyens primitifs établirent leurs acroplés. L'Aspis porte maintenant une chapelle ; beaucoup plus élevé, le Larissa sert de socle à une imposante citadelle flanquée de tours. Au flanc de ce piton fortifié subsiste, taillé dans le roc, le théâtre. Sur ses gradins, faits pour 20.000 spectateurs, l'Assemblée nationale de la Grèce en mal d'affranchissement, tint ses assises en 1821 et 1829. A côté du théâtre, un gros édifice en briques rouges, éventré mais encore imposant, doit être ce qui reste des thermes romains. Un peu plus loin, à la lisière de la cité moderne se dresse le gracieux portique du marché. Des jardins l'entourent. Nous en avons aperçu d'autres et aussi d'agréables carrefours ombragés, entourés de cafés aux terrasses encombrées. Partout, d'ailleurs, et surtout sur la place de la Démarchie règne une nonchalante animation. Sinon en totalité, du moins en majorité, les dix mille citoyens d'Argos prennent leur long bain de soleil quotidien entre deux affaires, si ce n'est d'un repas à l'autre. Quelques-uns accordent un salut discret à notre passage. La réserve de l'Argolide contraste avec l'exubérance des campagnes de Pyrgos et d'Olympie. Chaque jour ne peut nous honorer d'une pluie de fleurs !

Midi est passé depuis un bon bout de temps quand nous sortons d'Argos. Un autre arrêt nous est promis avant le retour à Nauplie. Comment passer une seconde fois devant Tyrinthe en touristes ?

Le cabotin superbe.

Sacha Guitry, dernièrement, faisait répéter sa troupe pour une tournée à l'étranger lorsqu'il s'aperçut qu'une artiste semblait mécontente :

— Qu'as-tu ? demanda-t-il.

— Je n'ai pas de rôle, murmura-t-elle, à peine cinq répliques.

— Alors Sacha, superbe :

— Possible, mais en compensation, je te parle tout le temps !

tes indifférents ? Une telle négligence pourrait pourtant advenir au voyageur mal informé. Tyrinthe, en effet, est discrètement placée à l'écart de la route. Dans un hameau tout parfumé des fleurs de ses orangers, près d'une abondante fontaine, un chemin rocailleux conduit par un assez long détour à la porte principale de l'enceinte.

En grec, le mot Tyrinthe signifie ville des tours. Homère disait : « Tyrinthe aux remparts. » En lui accordant cette épithète, le poète se montrait descripteur parfait autant que compendieux. Ces grands murs ont reçu du temps et des hommes des insultes sans nombre sans cesser d'être formidables. Il couvrent le sommet d'une butte d'environ vingt mètres de hauteur, cent mètres de largeur moyenne et trois cents mètres de longueur dans le sens nord-sud. Les Cyclopes œuvreurent ici de toutes leurs forces. Nulle part en Argolide, ils ne choisirent de plus énormes blocs de pierre et ne les entassèrent avec autant de précision.

Beaucoup moins vaste que Mycènes, Tyrinthe l'emporte sur sa rivale, non seulement par la force de ses remparts, mais par l'harmonie de son plan. Ce plan apparaît sans peine et tout de suite même au visiteur qui, comme nous, monte presque en courant des glacis inférieurs au plus haut de l'Acropole. Cette cité-forteresse superpose trois étages en-bas, le casernement de la garnison ; au centre, les logements des serviteurs ; au sommet, les palais royaux avec leurs propylées, leurs cloîtres, leurs cours, leurs salles de bain, leurs chambres, leurs foyers, leurs autels, leurs loggias. Chaque quartier se trouvait muni de ses défenses particulières. Une enceinte tombée aux mains de l'ennemi, les autres résistaient par leurs propres moyens. Et l'assailant devait avoir mille peines à forcer les portes en chicanes, à s'emparer des galeries couvertes, à occuper l'une après l'autre les puissantes rangées de casemates, à graver les rampes et les passages à degrés qui l'amèneraient enfin à l'assaut du réduit-terminal.

Né dans Tyrinthe, Hercule y aurait été tenu longtemps reclus par son méchant oncle Eurysthée. La prison était solide. Digne ami du héros par l'énormité de ses remparts et l'ampleur de son palais. De plus, si le captif prêtait attention aux beaux paysages, il pouvait ici enchanter ses yeux de quel côté qu'il les tournât. Alors que dans son rocin sauvage du pied des monts, Mycènes contemplant l'Argolide d'enfilade et n'aperçoit qu'à peine les miroitements lointains de la mer, Tyrinthe, sur sa butte isolée, voit à ses pieds onduler les moissons de la plaine et frissonner les vagues du golfe.

A treize heures et demie, nous rentrons à bord. Aussitôt après le déjeuner, le plus grand nombre de nos camarades part pour Epidauré. Nous ne les imitons point. Nous eussions assurément aimé connaître ce sanctuaire d'Esculape — qu'il faut appeler hieron d'Asclépios si l'on ne veut se faire rappeler à l'ordre par les hellénistes de la croisière. L'un de ceux-ci me dit en passant : « Comment ! vous ne nous suivez pas ? Vous avez grand tort. Le théâtre, le stade, le temple d'Epidauré comptent parmi les plus beaux de la Grèce. On fait « escale à Nauplie tout exprès pour les aller voir. Dans quelques jours, le « Champion des Messageries-Maritimes doit débarquer ici un groupe « important de médecins venus honorer « chez lui leur grand patron ! »

Eug. GRANGÉ.

Lire la suite à la deuxième page.

Chauves, réjouissez-vous.

Dans un concours de coiffure de Londres, M. F. Swaffield a déclaré : « Nos coiffeurs peuvent envisager l'avenir avec optimisme. La calvitie disparaîtra et tous les hommes conserveront leurs cheveux jusqu'à la fin de leurs jours. »

Cette affirmation plait, mais on préférerait la recette !

LE LISEUR.

Chronique du Lot

GROISIERE DE PRINTEMPS

(Vénitie — Dalmatie — Hellade)
(Suite de l'article de 1^{re} page)

Cette admonestation me convaincrat sans doute si j'étais médecin. Je ne suis qu'un justiciable de la Faculté, d'agitations, d'évocations. Une matinée trop bien remplie réclame une après-midi creuse. Par ailleurs, cette Nauplie allongée au pied de ses citadelles, si simplement jolie dans son cadre majestueux, me donne, depuis ce matin, grande envie de la connaître de près. Je préfère flâner dans des rues tranquilles, à m'en aller courir par monts et par vaux à la recherche d'autres rudes amas de pierres, aussi prestigieuses soient-ils.

Nauplie, au demeurant, ne manque d'intérêt à aucun égard. Sa forteresse supérieure est placée sous le vocable de Palamède, le facétieux marin de l'Iliade, inventeur des jeux de société dont la pratique empêcha les assiégés de la Troie de succomber au « cafard ». Guillaume de Villehardouin, le grand coureur d'aventures de chez nous, qui planta des remparts sur maintes montagnes grecques, prit et posséda ceux-ci. Inutile d'ailleurs de s'enfoncer dans la nuit des temps pour voir Nauplie briller d'un vif éclat. Cette ville de mille de huit mille âmes n'est plus que le chef-lieu d'une éparchie — quelque chose comme un de nos arrondissements — dans la notice d'Argolide et de Corinthie. En 1829, au lendemain de la première conférence de Londres, elle servit de capitale à la Grèce libérée du joug turc. En 1833 seulement, Athènes lui ravit ce titre.

La caravane des prospecteurs d'Épidaure disparut, nous descendons, ma femme et moi, sur le quai. Il est large, brûlant, désert. A son milieu, se dresse le monument aux Français, simple mais harmonieuse pyramide de marbre élevée à la mémoire du Maréchal Maison, du général Fabvier, de l'amiral de Rigby, des marins et des soldats de chez nous, qui versèrent leur sang pour l'affranchissement de la Grèce. Une couronne desséchée achève de s'écrire sur le socle. Derrière la grille, des os et des chiffres parsèment la bordure de gazon transformée en marge d'herbes rousses.

Ce pays n'est point celui du soin et de la propriété. Nauplie nous parait, de loin et d'ensemble, gracieuse et nette. Elle nous réserve des surprises dégoûtées. Établie sur un surlin régulier, la ville présente au promeneur des rues bien tracées, bordées de simples et aimables logis. Mais quelle malpropreté y règne ! On égorge des moutons sur les trottoirs. Des flaques de sang stagnent dans les caniveaux. Des paquets de boyaux traînent sur la chaussée.

Nous voici sur la place de la Constitution, cœur de la cité, vaste esplanade, bien ombragée, entourée d'intéressants monuments. A l'ouest, un palais vénitien, élevé de la fonction de caserne à la dignité de Musée, doit à cette promotion une restauration récente. Nauplie, par contre, laisse déperir et s'avilir les anciennes mosquées, aux magnifiques coupoules, qui marquent les extrémités méridionales de la place. L'une, abandonnée, nous montre un escalier et des terrasses de grand style jonchées de gravats et d'immondices. L'autre connaît l'affront d'abriter un estaminet et un cinéma à l'enseigne dérisoire de *Trianon*. Au-delà de la Poste, elle-même peu reluisante, une sorte de butte de terre informe et lépreuse doit servir, la nuit, de champ de disputes aux chiens et aux chats du quartier. Des poules cherchent leur subsistance à travers les artères principales de l'ex-capitale de la Grèce avec le même sans-gêne que dans la basse-cour d'une métairie.

(à suivre) Eug. GRANGIÉ.

VOTES DE NOS SENATEURS

Sur l'ensemble du projet de loi adopté par la Chambre, prolongeant la scolarité jusqu'à 14 ans, les sénateurs du Lot, MM. Fontanille, Garrigon, Loubet, ont voté pour.

Le Sénat a adopté par 215 voix contre 57.

Police de la route

Le Journal officiel publiera prochainement un décret, rendu en Conseil d'Etat, modifiant le règlement d'administration publique du 30 septembre 1918 relatif à la perception immédiate des amendes forfaitaires en matière d'infractions à la police spéciale de la route.

L'article 6 dudit règlement est ainsi modifié :

« La somme à verser à titre d'amende est fixée forfaitairement, y compris tous les éléments perçus au profit du Trésor, en vertu des lois en vigueur, à 40 francs pour les contraventions donnant lieu actuellement à une amende dont le principal est de 1 à 5 francs ; à 80 francs pour les contraventions donnant lieu à une amende dont le principal est de 6 à 10 francs ; à 120 francs pour les contraventions donnant lieu à une amende dont le principal est supérieur à 10 francs et pour plusieurs contraventions simultanées. »

VENTE DU BLE

De la direction des services agricoles

Les agriculteurs ont tout intérêt à connaître les éléments qui doivent guider leur conduite pour liquider la nouvelle récolte.

Le Gouvernement a saisi le Parlement du projet de loi tendant à la création d'un Office national du blé.

En attendant le vote prochain de cette loi et en raison de ce que les cours ne sauraient être, d'ici là, fauchement influencés par l'arrivée d'une récolte qui s'annonce comme devant être médiocre, les agriculteurs ont avantage à différer les apports de blé nouveau sur les marchés.

L'Office du blé apportera en effet la sécurité, car il placera les producteurs à l'abri des variations spéculatives des prix dont ils ont souffert jusqu'à présent. Il réalisera un effort pour poursuivre la révalorisation des produits agricoles par l'organisation professionnelle des marchés, effort qui appelle et mérite la collaboration entière des populations rurales.

Toutefois, un certain nombre d'agriculteurs pourraient être amenés à demander au commerce les disponibilités qui leur font défaut. Le Crédit agricole leur permet de se procurer, en attendant la vente de la récolte, par l'intermédiaire de la Coopération de blé, les fonds qui leur sont nécessaires pour faire la soudre.

Tous renseignements pratiques peuvent être fournis à la Direction des Services Agricoles, Maison de l'Agriculture à Cahors et à la Caisse régionale de Crédit agricole, 24, rue Wilson à Cahors.

Enseignement primaire

MOUVEMENT DU PERSONNEL

Par arrêté de M. le Préfet en date du 29 juillet courant, pris sur la proposition de l'Inspecteur d'Académie, sont nommés à dater du 1^{er} octobre 1936 :

A Cahors-adjoint : M. Delon, de Souillac (adjoint) ; Sautet ; M. Ténies, de Sautet (délégué) ; Ceint-d'Eau ; M. Mai, de Ceint-d'Eau (délégué) ; Gourdon (adjoint) ; M. Daval, de Boissières (délégué) ; Léobard ; M. Andral, de Léobard (délégué) ; Lancaz ; M. Monteil, d'Alvignac ; Cavagnac ; M. Combrade, de Bagnac (adjoint) ; Strenquels ; M. Loupias, de Gardailiac (adjoint) ; Flottes (Pradines) ; Mme Fournier, de St-Martial (St-Pantaléon) ; Constant-Valroult ; Mme Rouchette, de Lherm ; Flaugnac ; Mme Descamps, de Terrys (Pern) ; Belmont-St-Foix ; Mlle Parriol, d'Escayrac (Lascabanes) ; Calvignac ; Mlle Lacam, de Limogne (déléguée) ; Cambayrac ; Mme Courtiol, de Lasbouyges (Bagat) ; Douelle ; Mlle Mercadier, de Montlaur ; Figeac (adjointe à l'école maternelle) ; Mme Rivière, de Souceyrac ; Figeac (adjointe à l'école de filles) ; Mme Bessac, de Planioles ; Planioles ; Mme Bach, de Fronenac ; Rudelle ; Mlle Sors, de Flaujac-Livernon ; Pradelles (Durban) ; Mlle Rigal, de Coursat-Quissac ; St-Clignes (Gramat) ; Mlle Jarzac, de Salvezo (Catus) ; Lamothé-Fénelon ; Mlle Parouty, de Magnagnac (Carennac) ; Reilhaguet ; Mlle Vienne, de Lavercaillère (non installée) ; Bourzollès (Souillac) ; Mme Sembeilles, du Roc ; à Gagnac (adjointe-déléguée) ; Nuzéjols ; M. Gayraud, de Duravel (délégué) ; Nuzéjols ; Mme Gayraud, de Bouffiac ; St-Martin-le-Redon ; M. Nouvel, de Soturac ; St-Martin-le-Redon ; Mme Nouvel, de Valhite ; Bergant ; Mme Conquet, de Goudon ; Linae ; M. Bourne, de Marcihaac (délégué) ; Linae ; Mme Bourne, de St-Sulpice ; Faycelles ; M. Marty, de Gorges ; Faycelles ; M. Marty, de Gorges ; Molières ; M. Courne, de St-Germain (délégué) ; Molières ; Mme Courne, de Sènergues (Montfaucon) ; Bannes ; M. Garrigues, de Blars (délégué) ; Uzech-les-Ouïes ; M. Bouysson, de Nuzéjols (délégué).

Postes vacants ou susceptibles de l'être le 1^{er} octobre 1936

Direction d'École de garçons : néant. Direction d'École de filles : néant.

Écoles de garçons : Cahors (classe de 8^e au Lycée de garçons ; détachement) ; St-Laurent-Lolmie, St-Cyprien, Marmillac, Soturac, Lunan, Felzins, Belmont (Bretenoux), Gourdon (adjoint), Martel (adjoint), Souillac (adjoint), Alvignac, Bagnac (adjoint), Cardailiac (adjoint), Gorges, St-Germain, Leyme, Latronquièrre, Promillhans.

Écoles de filles : Limogne, Figeac (collège de jeunes filles, classe enfantine), Lherm, Souceyrac (adjoint), Gorges, Ste-Colombe, Sènaillac (Latronquièrre) (adjointe), St-Cirgues (adjointe), Bio, Alvignac, Bennes, Douelle.

Écoles mixtes : St-Martial (St-Pantaléon), Terry (Pern), Escayrac (Lascabanes), Lasbouyges (Bagat), Sauliac, Blars, Lugagnac, Lebreil, Floressas, Nardillac, Montlauran, St-Caprais, St-Hilaire (Labenque), Vidailiac, Frontenac, Cadrieu, Gréalou, Flaujac (Livernon), Goursat (Quissac), Salvezo (Catus), Escagnac-St-Balaise, Labastide-du-Haut-Mont, Carayac, Mas-du-Noyer (Faycelles), Laborie (Prendignes), Beñneviolle (Cardailiac), Sènergues (Montfaucon), Mayrinhaac-le-Frankal, Couvert (Soturac), Magnagnac (Carennac), Lavercaillère, Le Roc, Rouffiac, St-Matrè, Vaillac, Goudou (Labastide-Murat), St-Sulpice, Le Bastit, Clédines (Souceyrac), St-Perdoux, Beaumont.

Les demandes des membres du personnel titulaire et stagiaire en fonctions qui postulerait sur un ou plusieurs des postes ci-dessus, devront être adressées directement à l'Inspection académique avant le 1^{er} septembre prochain, terme absolument rigoureux.

Les demandes seront toujours formulées conformément aux instructions parues dans le Bulletin de l'Enseignement Primaire, n° 3 de 1936, page 364.

Achat de chevaux

Il sera procédé, à Gramat, le mardi 11 août, à 9 h. 30 sur le champ de foire à un achat de chevaux pour l'armée.

Concours de Gramat

Ce concours spécial de la race ovine des causses du Lot sera tenu à Gramat le 23 août prochain.

Dans la capitale des Causses du Lot, à Gramat, berceau d'élevage de la race ovine locale, se tiendra le 23 août le Concours spécial de la race ovine des Causses du Lot.

Ce concours est doté de subventions importantes : 2.900 fr. du Ministère de l'Agriculture, 4.000 fr. du Conseil général du Lot, 4.000 fr. de la Chambre d'Agriculture, 200 fr. de la ville de Gramat, d'un objet d'art d'une valeur de 400 fr. offert par l'Union ovine de France et de Médailles du Ministère de l'Agriculture.

Des sujets d'une race nettement fixée, parfaitement adaptés aux sols maigres et secs, seront exposés.

Les éleveurs désirant faire concourir des animaux reproducteurs de la race précitée doivent se faire inscrire dans les Mairies ou à la Direction des Services agricoles du Lot, Maison de l'Agriculture, avant le 17 août. Pour pouvoir participer au concours l'inscription est obligatoire.

Les exposants peuvent présenter des bédiers adultes, antenais, et agneaux et des brebis adultes, antenaises ou agnelles. Les femelles doivent former des lots soit de 10 têtes, soit de 5 têtes.

Les animaux présentés devront avoir été tondues dans le courant de l'année, sauf les agneaux et les agnelles. Les bêtes qui ne seraient pas tondues ou qui seraient fardées ne pourront être classées.

Ils doivent appartenir aux exposants et se trouver en leur possession depuis 6 mois avant l'époque du concours.

Les animaux régulièrement inscrits avant le 17 août devront être installés sur les lieux du concours de 7 h. à 9 h. (heure légale). Tout retard entraîne l'exclusion du concours.

Fédération des œuvres laïques

Excursion à Bordeaux et à Soulac-sur-Mer. — Avec les élèves et anciens élèves de nos écoles, nous retraversons d'un voyage à Bordeaux et à Soulac-sur-Mer. Reçu au Camp fédéral du Lot, nous avons eu le plaisir de faire connaissance de Mme Saint-Roux, l'aimable Directrice des camps de Villejeu et de Soulac. Elle nous a fait visiter la coquette Villa « Marcellus ». On nous attend, bien qu'en pleine organisation, on a fait l'impossible pour recevoir notre caravane : 34 personnes, 34 affamés qui voient avec plaisir se dresser en plein air, au milieu des jardins de la villa, deux longues tables qui les attendent. Menu soigné et copieux, cuisine délicieuse arrosée de bon vin rouge du Lot et d'un bon vin blanc du pays. Les figures un peu pâles à l'arrivée se colorent, les langues se délient, tout le monde est à l'aise ; on est si peu à l'hôtel à la villa, presque chez soi, tant l'hôtesse est maternelle et accueillante pour nos enfants.

Mme Saint-Roux nous fait visiter la villa. De jolies chambres éclairées par de larges baies sont déjà occupées par des collègues en congé, les autres attendent les instituteurs, les amis de l'école locale. Toutes s'ouvrent sur une longue terrasse avec, pour horizon, la pleine mer un peu agitée aujourd'hui. L'organisation rapide de ce camp si confortable nous étonne et nous enchante, et nous ne pouvons qu'admirer et féliciter tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette œuvre. Ajoutons que l'établissement est en plein centre de la ville et pourtant merveilleusement disposé pour assurer à ses hôtes le calme, le repos, la tranquillité et la vie en plein air. Aussi, quelle joie de penser que nos enfants vont pouvoir goûter, à Soulac, tout le plaisir de vivre.

Le soir, à l'heure du bain, M. Monzat, notre jeune et charmant collègue, mis à notre disposition par notre simbole hôte, nous accompagne à la plage et aide à la surveillance de tous ces baigneurs inexpérimentés qui barbotent joyeusement dans les vagues. L'heure du départ arrive très vite, il faut quitter Soulac, le camp, la coquette villa, nos aimables hôtes dont nous emportons un si bon souvenir. Aussi, nous disons au revoir à tous et nous promettons de revenir camper à Soulac.

Nous n'apprendrons rien à beaucoup de nos collègues qui connaissent Soulac et les environs en disant que c'est le lieu de séjour idéal pour tous ceux qui ont besoin de repos comme pour ceux qui veulent profiter d'une vie animée. Les promenades, les excursions peuvent être organisées au gré et au besoin de tous les activités, de toutes les curiosités : la forêt à deux pas, la pointe de Grave, le Verdon avec sa magnifique gare maritime, la visite des grands paquebots qui y déposent les voyageurs. Le phare de Cordouan ; Royan en bateau ; Bordeaux à deux heures en autocar, et la côte de Pailhac, et les vignobles du Médoc ajoutent, au séjour à Soulac, un avantage inégalable et peu de fois satisfait toutes les curiosités. Il ne manquait, en ce lieu vraiment enchanteur, qu'un établissement accueillant et à la portée de nos petits moyens. Il existe maintenant avec le camp fédéral des œuvres laïques du Lot. Allez à Soulac, descendez à la Villa « Marcellus », et vous serez émerveillés. C'est le vrai camp de vacances de notre corporation.

SOLAGROUP, Instituteur au Boulé.

Entre mère et fille

Mme Veuve Pradines, propriétaire au Sartrou (commune de Dégagnac) a porté plainte contre sa fille, Mme Bormes, qui, à la suite d'une discussion, lui aurait porté des coups. Un certificat médical établi par M. le docteur Cambornac constate que Mme Pradines porte des traces de coups à la joue gauche et au cou, et qu'elle se plaint de difficulté à respirer. Un procès-verbal a été dressé par la gendarmerie et transmis au Parquet.

CAHORS

LE TEMPS !

Jeudi soir, vers 15 heures, un orage a éclaté sur Cahors. Le tonnerre gronda et une pluie abondante arrosa les rues de la ville, qui n'en ont guère besoin, actuellement, car c'est presque chaque jour qu'on subit un pareil arrosage.

Si l'on s'est plaint, certaines années, que le mois de juillet était trop chaud et trop sec, on n'en dira pas de même de juillet 1936. La pluie est tombée avec une abondance exagérée, et la température a été presque froide.

Août, dit-on, sera plus favorable : ce serait à souhaiter, car, on n'a pas vu souvent, en juillet, des promeneurs revêtus du pardessus !!!

Hélas ! pour son début, août a été bien maussade. Samedi 1^{er}, le temps est resté nuageux et froid. Mais, comme on dit, les jours se suivent et ne se ressemblent pas... Le soleil viendra bien à son tour !

Fête de la Place des Petites-Boucheries

La jeunesse de la Place des Petites Boucheries organise, comme les années précédentes, la fête ovine du quartier qui aura lieu les 1^{er}, 2 et 3 août.

Voici le programme : samedi soir, à 19 heures, distribution des bouquets et aubade aux habitants. De 21 à 23 heures, bal.

Dimanche : de 17 à 19 heures, apéritif-concert. De 21 à 24 heures, bal. Lundi : à 15 heures, course à pied, jeux de la cruche, jeux divers, parmi lesquels un concours de grimaces. De 21 à 24 heures, bal. Bataille de confettis et la fête se terminera par le grand-père.

Fête de la Place Galdemar

La jeunesse de la Place Galdemar, à l'honneur de prévenir le public qu'elle organise comme les années précédentes sa fête annuelle qui aura lieu les 8, 9 et 10 août 1936. Le Comité compte sur la bonne générosité des habitants du quartier et vous en remercie à l'avance. Le programme sera publié ultérieurement. — Le Comité.

Dans la Légion d'honneur

Par décret rendu sur la proposition de M. le Ministre des Finances, M. Fernand Rames, Inspecteur principal de l'Enregistrement, secrétaire de la Commission du Domaine national, a été promu officier de la Légion d'honneur. Nos félicitations.

Dispensaire d'Hygiène sociale

Le Dispensaire d'Hygiène sociale de Cahors sera fermé du lundi 3 août au jeudi 3 septembre, les consultations reprendront le samedi 5 septembre, aux heures habituelles.

En liberté provisoire

Le nommé Calméjane, inculpé d'attentats à la pudeur, qui avait été arrêté et écroué, a été mis en liberté provisoire.

Changement de foire

Le samedi 15 août, étant jour férié, la foire qui devait se tenir ce jour-là, à Cahors, est fixée au vendredi 14 août.

Réunion de commerçants

Jeudi soir, à la Préfecture a eu lieu une réunion de commerçants de l'alimentation. Les charcutiers, les maraîchers, les marchands de graines fermeront le dimanche. Les marchands de volailles, les bouchers fermeront le lundi.

Quadruple contravention

L'agent Gaza a dressé au nommé Soullignac, l'auteur de la scène de violence qui eut lieu à l'hôtel de la « Croix-Blanche », 4 contraventions : 1^o défaut de plaque d'identité ; 2^o défaut de plaque minéralogique ; 3^o défaut de permis de conduire ; 4^o défaut de carte grise.

CONSOMMATEURS I

chez votre épicerie exigez les vins en bout, soit ordinaire, ou de dessert estampillés « Borderies Frères ». Cette marque est une garantie. Livr. eff. à dom. par M. Masbou, dépositaire, Café Place St-Georges, à CAHORS. Tél. 3.69.

Encore une auto contre un vélo

M. Delpon, de Valprieure, montait à bicyclette la côte de Baltrand, lorsque, arrivé au tournant « le Piquet », il se trouva en face d'une auto conduite par M. Lesoul, de Roquecor. Le choc ne put être évité. M. Delpon fut projeté sur le sol et reçut de fortes contusions.

Il fut transporté à Montaignu-du-Quercy où des soins lui furent donnés. Son état est assez grave.

Auto contre vélo

Le jeune Lucien Fredon, 15 ans, en vacances chez son oncle à Souillac, étant à bicyclette, a été heurté par une auto. Le jeune cycliste a reçu de nombreuses contusions. Quant à la bicyclette elle a été réduite en miettes. L'accident s'est produit en face l'hôtel Vigne, de Souillac.

Trouvailles

Il a été trouvé un bracelet avec plaque d'identité ; un porte-monnaie par M. Fontaine ; une broche par M. Blanc ; deux médailles par M. Cubaynes.

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 1^{er}, DIMANCHE 2 AOÛT (à 21 heures)

DIMANCHE (matinée)

POÏA NÉGRÉ

DANS

FANATISME

d'après « La Savelli », de Max Maurey

EN COMPLEMENT

Aventure en Engadine

Grande comédie sportive

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Cette semaine, les aviateurs cadurciens ont totalisé 5 heures de vol dont deux ont été effectués en double commande avec le moniteur Dubose par MM. Barthélémy, Chabrières et Dagean.

M. Barthélémy a été lâché sur « Luciole » le 29 juillet sur le terrain de Labéraudie. Encore un succès à l'actif de son professeur Dubose. Nous le félicitons ainsi que M. Barthélémy qui va passer rapidement son brevet devant les commissaires de l'Aéro-Club de France sur le terrain de Labéraudie.

Le meeting de Salviac de dimanche dernier a été favorisé par un temps magnifique, plusieurs milliers de personnes ont assisté au spectacle de haute voltige de M. Malinvaud de Limoges qui, sur un vieux « Gourdon » au moteur « Hispano » de 180 CV. seulement, réalise avec souplesse et élégance les figures les plus compliquées de la haute école aérienne, y compris le vol sur le dos. Sans nul doute, avec un appareil plus moderne, M. Malinvaud serait l'égal de nos plus grands as.

Mme Piat, de Limoges, fit une belle démonstration de maniabilité du « Potez » 60 CV. de tourisme avec lequel elle a accompli plusieurs loopings de suite. Enfin, M. Dubose donna de nombreux baptêmes de l'air aux spectateurs conquis à l'aviation par ce spectacle parfait sans anicroche.

Le mauvais temps a contraint M. Malinvaud et Mme Piat à gêner leurs avions dans le hangar de Labéraudie, le lendemain du meeting.

L'Aéro-Club du Quercy a décidé de publier un journal bi-mensuel intitulé « Les Ailes du Lot ». La chronique aéronautique y puisera tous les renseignements concernant l'activité de l'Aéro-Club et signalera les articles intéressants ou en donnera la communication.

La moto dérape

M. André Ratier, des Peyrières (Sèrignac), était en moto lorsque la machine dérapa et tomba dans le fossé de la route. M. Ratier a été contusionné.

En cueillant des prunes

M. André Valette, employé à l'École primaire supérieure de St-Céré, cueillait des prunes, lorsqu'il glissa et tomba de l'arbre. Il a été contusionné, mais sans gravité. Il devra, néanmoins, observer un repos de 40 jours.

Le plus grand choix en Parfumerie de toutes marques

Exclusivité des célèbres produits de soins Antoine et Phebel. Tous les parfums en vogue de Coty, Guerlain, Lubin, Patou, etc. à la MAISON POPOVITCH 4, rue Foch. — Tél. 170

Assurances Sociales

Le Service régional des Assurances sociales de Toulouse informe MM. les employeurs que les cotisations d'Assurances sociales sont dues tant par l'employeur que par l'assuré pendant la durée du congé payé sur la base du salaire perçu pendant cette période. Il est à noter, en effet, que le congé payé est inclus dans la durée normale du travail.

L'ouverture de la chasse

L'ouverture générale de la chasse dans le Lot s'ouvrira, en 1936, le dimanche 30 août.

Loterie Nationale

Le tirage de la 7^e tranche de la Loterie Nationale 1936 aura lieu le mardi 26 août, à Vichy.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 25 juillet au 1^{er} août 1936

Naissances

Berlin Michel, rue Foch.
Lafon Arlette, rue Wilson.
Karin Eugène, rue Wilson.
Solier Claudine, rue Wilson.
Heilhes Michelle, rue Victor-Hugo.
Constant Yvette, rue Wilson.

Publications de mariages

Labro Jean, sous-officier au 16^e R.T.S. et Lauraurie Paule, employée à la Cie du Bourbois.
François Léon, dessinateur et Lacombe Aline, S.P. à Cahors.
Marty Raymond, boulanger à Cajare (Lot) et Cantagrel Suzanne, institutrice à Cadrieu (Lot).

Mariages

Coulon Georges, monteur-électricien et Paus Hélène, S.P.
Condathe Frédéric, cultivateur et Rauffet Marie, S.P.
Rahn Bruno, cultivateur et Landes Léonie, S.P.

Décès

Coudere Jean, prêtre, 89 ans, 7, rue Larroumet.
Marencq Léopold, retraité, 71 ans, 2, rue Brives.
Rescoussit Baptiste, concierge, 50 ans, rue Wilson.
Rescoussit Louis, ouvrier d'usine, 57 ans, 4, rue Hébrard.
Bienvenu Paul, employé P.-O., 37 ans, 4, rue du Pape Jean-XXII.
Marthon Louis, employé de banque, 34 ans, 10, rue St-Barthélémy.
Jovanny Jeanne épouse Jonet, S.P., 51 ans, 1, place Henri-IV.

On peut tuer certains nouveaux-nés.

Ce n'est pas une loi nouvelle. Nouveaux-nés ou adultes, tous les cors aux pieds sont détruits par le diable, en six jours, pour toujours. Demandez bien « Le Diable », seul corricide infailible. 3 fr. 95, toutes Pharmacies et Pharmacie Orliac à Cahors.

EDEN

SAMEDI, DIMANCHE

BACH

dans l'inépoussable succès du Théâtre Déjazet

TIRE AU FLANC

Tarif d'été : Balcons, 4 fr. Premières, 3 fr. Enfants, prix unique, 1 fr. 50.

AVENIR CADURCIEN

Notre dévoué fanfare, « L'Avenir Cadurcien », a donné jeudi soir, sur les Allées Fénelon, un excellent concert, à l'occasion du 42^e anniversaire de sa fondation.

Son directeur, M. François Rivière, qui était souffrant depuis quelque temps, avait tenu à diriger ce concert, qui a été très apprécié des auditeurs. Il est regrettable que le temps n'ait pas été favorable, car il a empêché de nombreux Cadurciens de venir applaudir nos musiciens auxquels nous adressons, ainsi qu'à leur dévoué directeur, nos bien sincères félicitations.

Ecole normale supérieure

Dans la liste des candidats admis en 1936, au concours de l'École Normale Supérieure et des Bourses de licence (section des sciences), nous relevons avec plaisir le nom de notre jeune compatriote, M. Baboulène qui, ainsi que nous l'avons annoncé, a été reçu, également, à l'École Polytechnique.

Nous adressons à M. Baboulène qui est le fils du quincailleur bien connu et estimé à Cahors, nos bien vives félicitations.

Dans les boulangeries

En raison de la foire du 3 août, les boulangeries resteront ouvertes lundi, mais elles seront fermées le mardi 4 août.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Ivresse publique. — Le 22 juin, une violente discussion eut lieu dans un restaurant de la place des Petites-Boucheries ; c'était le nommé Magnan qui, en état d'ivresse, provoqua du scandale. Magnan est défendu par M. Bonnafous, qui fait ses débuts à la barre.

M. Oriol, procureur de la République, adresse au jeune maître les meilleurs souhaits de bienvenue et fait l'éloge de la famille du nouvel avocat, dont le père est le distingué et sympathique greffier en chef du Tribunal civil de Cahors, M. le Président, au nom du Tribunal, et M. Tassart, au nom du barreau, s'associent aux paroles de M. le Procureur.

</

Ses membres ne lui obéissaient plus!

Un vieux rhumatisant raconte ses souffrances et... sa délivrance

Voici, telle qu'elle nous parvient, la lettre saisissante de M. L. P., à L. (Calvados) :

« J'avais des rhumatismes si douloureux que j'en étais arrivé à ne plus pouvoir passer mes bretelles, ni boutonner mon faux col sur le cou, ni prendre mon chapeau sur ma tête avec ma main droite. Les douleurs étaient souvent si aiguës que je ne pouvais dormir, ne sachant où mettre mon bras. La douleur m'arrivait jusque sur la paume de la main ! Je décidai, voici quatre ans, d'essayer les Sels Kruschen. Les douleurs disparurent. Maintenant, je dors tranquille, mes membres m'obéissent et je ne souffre plus de nulle part. Tous les matins, je prends ma « petite dose » de Kruschen dans un verre d'eau chaude. J'éprouve un bien-être général. J'ai 76 ans. » Lettre n° 2.811.

C'est l'excès d'acide urique dans l'organisme qui donne naissance aux rhumatismes. Or, Kruschen, avec ses nombreux sels, a la propriété de dissoudre cet acide urique et de le chasser par le canal des reins. Voilà pourquoi vos douleurs cessent quand vous prenez du Kruschen et si vous restez fidèle à votre « petite dose quotidienne », vous pouvez être sûr qu'elles ne reparaitront plus.

Sels Kruschen, toutes pharmacies : 9 fr. 75 le flacon ; 16 fr. 80 le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

Plainte

M. Pélassié, coiffeur à Assier, a une succursale à Reyrevignes qui est dirigée par un garçon nommé Lapergues Louis. Celui-ci ayant quitté Reyrevignes, ces jours derniers, M. Pélassié s'y rendit pour assurer le service de la clientèle. Mais après avoir pénétré dans le magasin, il constata que de nombreux outils avaient été emportés. Il a déposé une plainte à la gendarmerie qui a ouvert une enquête.

Au sujet d'une poule

M. Melon, du hameau de Mazeyrolles (commune de Bétail), voyant les poules de son voisin, M. Dérot, prît son fusil, tira et tua une poule. M. Dérot arriva chez M. Melon et lui reprocha vivement son acte. M. Melon saisit une pelle et frappa M. Dérot. Celui-ci a refusé de porter plainte.

Vol d'un vélo

M. Louis Estip, 17 ans, ouvrier agricole, avait remis sa bicyclette sous le porche d'une maison à St-Céré. Quand il voulut la reprendre, elle avait disparu. Plainte a été portée et une enquête est ouverte.

A PARIS

Voyageurs, Touristes Compatriotes

descendez à l'hôtel MALHER

5, rue Malher, 5 (rue de Rivoli)

Métro : Saint-Paul PARIS (3^e)

TOUT LE DERNIER CONFORT SALLES DE BAINS

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

CHAMBRES à UN LIT de 15 à 24 francs par jour

FLOIRAC Téléphone (Originaire du Lot) ARCHIVES 60-92 Propriétaire

Hôtel recommandé par le Journal du Lot

Arrondissement de Cahors

Floressas

Distribution de prix. — La distribution des prix aux élèves de notre école mixte a eu lieu dimanche dernier, 26 juillet à 14 heures, dans la salle de classe aménagée et décorée avec soin. Tous les élèves étaient présents et leurs parents étaient venus assister à cette petite cérémonie toute intime à laquelle présidait M. Brugaliers, maire.

La plus grande partie des Conseillers municipaux y assistait également. Le programme bien compris était de nature à donner satisfaction à tous. Poésies, saynètes, chœurs, chants mimés, furent très goûtés par la nombreuse assistance qui ne ménagea pas ses applaudissements aux jeunes acteurs et actrices. Une quête faite au profit de la Coopérative scolaire se révéla fructueuse.

M. Brugaliers, maire, adresse ses remerciements et ses félicitations à Mme Bernié, notre sympathique institutrice, pour le dévouement dont elle fait preuve envers ses élèves et pour la préparation de la fête de ce jour.

Nous y joignons les notes bien sincères.

Etat civil du 1^{er} au 31 juillet 1936. — Naissances : David Anne-Marie-Thérèse; Larquille Bernard-François; Ferrarese André-Pierre; Pradayrol Josette-Adrienne; Destruels Claude-Paul. Décès : Baccalou Pierre, 46 ans; Laborie Angéline, Vve Tandy, 77 ans; Pradayrol Jean-Pierre, 70 ans; Estébe Marie-Louise, Vve Colomb, 94 ans; Fiches Marie, Vve Imbert, 72 ans; Cérède Albert-Maurice, 71 ans; Monpessen Charles, 83 ans; Chatelet Jean, 41 ans; Latapie Auguste, 70 ans.

Service des pharmacies. — Aujourd'hui dimanche, le service sera assuré par la pharmacie Moles, rue Séguier.

Francoûlés

Fête de Pélaçoq. — La fête votive de Pélaçoq, section de la commune de Francoûlés, sera célébrée dimanche 2 août. Le meilleur accueil est réservé aux visiteurs.

Montgesty

Nécrologie. — Nous avons le regret d'annoncer le décès, à l'âge de 67 ans, au village de Cascavel, de Mme Veuve Lafon Marie, née Vayssières. Ses obsèques ont eu lieu mercredi matin 29 juillet, au milieu d'une grande assistance. Nous présentons à la famille nos bien sincères condoléances.

Montcuq

Excursion. — Le 24 juillet dernier, avec le bénéfice rapporté par la fête scolaire du 7 juin, les maîtresses et les maîtres des écoles publiques de Montcuq ont emmené leurs élèves en excursion, classe-promenade ayant pour principal objet la visite des Usines métallurgiques de Fumel et du château historique de Bonaguil, XIII^e et XV^e siècles.

La caravane scolaire, de bonne heure rassemblée sur le lieu du départ, les sacs garnis de victuailles, s'engouffra brièvement dans deux grands autobus confortables; et tout le long du parcours, ce ne sont que chansons sonores, cris de joie, appels vibrants. A toutes les portières, des visages radieux.

D'abord, un premier arrêt à Tournon-d'Agenais, bourg très haut perché sur une espèce de belvédère au faite d'un tronçon de cône aux pentes abruptes allégrement escaladées par toute la troupe, petits et grands. Promenade sur le tour de ville d'où le coup d'œil est, en tous sens, superbe, visite de l'église avec son clocher pittoresque, courte halte devant un édifice de style gothique et sous les couverts moyennâgeux qui entourent, sur trois côtés seulement, une petite place quadrangulaire, et puis c'est le départ pour Fumel, à 10 km. seulement.

Dès l'arrivée à Pusine, M. le Directeur préalablement pressenti, délègue deux dessinateurs pour conduire les visiteurs et leur donner toutes explications utiles au rassemblement du minerai du coke, de la castine, au gneulard, et à la base d'un haut-fourneau, dans les ateliers de coulage de pièces en fonte transportées une fois refroidies, par un grand pont roulant.

Départ pour Bonaguil. C'est midi. La route aborde le petit village par le Sud. Le château féodal, vu de ce côté, écrase de sa masse puissante les maisons accroupies à ses pieds, habitations bien plus confortables pourtant que les chaumières des serfs de Roquefeuille. Après un gai repas dans les grands fossés gazonnés, la visite du château et de ses remparts, de la cour d'honneur et du donjon, du souterrain préhistorique et des oubliettes, des appartements particuliers du seigneur, les explications précises du guide documenté gravent dans les jeunes cerveaux l'impression première.

Le retour, à la fin de la journée exceptionnellement favorable, s'effectue par la belle vallée du Lot avec arrêt sur la place de la mairie de Puy-l'Évêque dominant, de très haut, un panorama grandiose.

Enfin, c'est l'ascension et la traversée du plateau bien cultivé de Floressas, Sérignac, St-Matré et l'arrivée à Montcuq après avoir bouclé un intéressant circuit.

De cette bonne journée, nos jeunes écoliers garderont un vivant souvenir. Elle est venue à point récompenser une longue année d'études, de travail, d'efforts. Et nous ne saurions terminer ce bref compte rendu sans remercier encore tous les amis de l'école laïque qui, par leur générosité, ont rendu possible une si instructive et si agréable excursion.

UN ESTOMAC Irrité par un excès d'acidité

Lorsque vous avez des brûlures et des régurgitations acides, c'est que votre système est trop fort; il y a donc excès d'acidité. Cet excès d'acide, lentement mais sûrement, irrite les parois de l'estomac et peut mener à des troubles chroniques et graves. Dès que vous sentez que vous digérez mal, combattez cet excès d'acidité en absorbant un peu de Magnésie Bismurée. Trois minutes après vos maux auront disparu car la Magnésie Bismurée est l'anti-acide par excellence et aucun remède contre les maux d'estomac, quel qu'il soit, n'agit aussi vite et aussi efficacement. Dès que vous ressentez la moindre sensation de brûlures, de flatulences, de renvois acides, algèbres, migraines après les repas, ou insomnies régulières, prenez de la Magnésie Bismurée et vous serez soulagé. Toutes pharmacies en poudre et comprimés.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Auberge de la Jeunesse laïque. — Figeac est désormais doté d'une auberge de la Jeunesse laïque, affiliée au Centre laïque des auberges de Jeunesse et camps de vacances, 1, rue de l'Ave-Maria, Paris (4^e).

Pour une somme modique, les jeunes gens en voyage, munis de leur carte d'adhésion délivrée par le Centre national, trouveront, à l'auberge de Figeac, l'abri, le gîte et le couvert. L'installation, quoique confortable, est provisoire.

En effet, M. Emile Bouyssou, adjoint au maire, a le désir de mieux faire.

Dans les constructions prévues au terrain des sports (l'un des plus beaux de la région), des locaux seront aménagés de façon à répondre parfaitement aux buts que se sont proposés les fondateurs des auberges de Jeunesse.

Voici une idée qui mérite d'attirer l'attention et la reconnaissance des amis de la jeunesse.

Pour l'organisation et le fonctionnement de l'Auberge figeacoise, un Comité a été formé ainsi qu'il suit :

Présidents d'honneur : MM. J. Loubet, sénateur-maire; Coullaud, sous-préfet; A. Léger, inspecteur primaire; président, M. Emile Bouyssou, adjoint au maire.

Un voyage en Italie. — L'harmonie « les Artisans réunis » de Figeac organise pour ses membres actifs et honoraires un voyage en Italie.

Marcilhac

Foire. — Nous rappelons que les foires de Marcilhac se tiennent le 12 de chaque mois. Celle du mois d'août se tiendra le 17 août.

Latronquière

Bizarre accident. — En se rendant à son travail dans une camionnette, M. Gaston, domicilié à Latronquière croisa une deuxième voiture qui, ayant écrasé un silex provoqua le lancement d'un petit fragment de pierre dans l'œil de M. Gaston, qui dut être conduit chez un oculiste à Figeac.

Arrondissement de Gourdon

Salviac

Toujours les accidents. — Dimanche soir, devant le manège à la fête patronale de Salviac, Mme Cassagnac, née Calmon, du village de Larroque, près Campagnac-le-Quey, fit une chute malencontreuse et se blessa au bras gauche.

Mme Cassagnac fut transportée à l'hôtel Contie, tout proche, où elle fut l'objet des soins les plus empreints des familles Dolz-Contie, M. le Docteur Cambornac de Salviac, mandé aussitôt, examina la blessée qui présentait une blessure de l'extrémité inférieure du radius gauche.

Après réduction de la fracture, Mme Cassagnac fut ramenée dans sa famille. Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

Les jeux de quilles. — Concours. — Les jeux de quilles furent très en honneur à l'occasion de nos fêtes, malgré le mauvais temps; le concours fut très intéressant, voici les résultats :

1^{er} prix, M. Delbos; 2^e, Delrieu; 3^e, Maury; 4^e, Larcynac; 5^e, Cassan; 6^e, Salvan; 7^e, Cassagnac.

Les deux mainteneurs du jeu de quilles, furent, comme d'habitude, au-dessus de leur tâche : MM. Thénezé et Planche sont et restent inimitables; grâce à eux la tradition ne meurt pas.

Dégagnac

Mariage. — Nous apprenons, avec le plus vif plaisir, que le 8 août, il sera célébré, en notre mairie, le mariage de notre très estimé instituteur, M. Gerrie Frédéric, avec notre toute charmante et distinguée compatriote, Mlle Lamontagne Renée-Marie-Jeanne, également institutrice.

Le repas de nocé, qui aura lieu dans l'intimité, sera servi par l'hôtel de France réputé pour sa fine cuisine.

Nous adressons aux futurs époux nos meilleurs souhaits de bonheur et aux deux familles tous nos compliments.

Crépage de chignons. — Un rude crépage de chignons, entre la mère et la fille, Mme P... et Mme B..., a eu lieu au village de Saltrou.

L'une d'elles, la plus sérieusement touchée, a déposé, appuyée d'un certificat médical, une plainte à la gendarmerie.

Gramat

Naissance. — Nous apprenons la naissance à Gramat, de la petite Arlette, fille de Mme et de M. Manié, l'excellent contrôleur des contributions directes à Gourdon. Tous nos compliments à M. Manié et nos meilleurs vœux de bonne santé à la maman et au bébé.

Une VOITURE d'OCCASION

s'achète à la SUCCURSALE

CITROËN

9, Quai Eugène-Cavaignac CAHORS

Tél. N° 162 - Cahors

DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 30.

L'ambassadeur du Reich à Londres

On s'attend à Londres, étant donné la nature des événements, à ce que le nouvel ambassadeur du Reich en Angleterre soit incessamment désigné. M. Ribbentrop serait affecté à ce poste.

En Rhénanie

Le « Daily Herald » prétend que l'Allemagne se prépare à envoyer de nouvelles troupes en Rhénanie.

En Espagne

On apprend d'Hendaye que le général Mora, chef des forces des rebelles du nord, aurait décidé, au lieu de marcher directement sur Madrid, d'attaquer San-Sébastien.

Deux moines, qui auraient tiré sur ceux qui les avaient arrêtés dans les faubourgs Cabanas, ont été tués.

On assure à Madrid que la garnison de Buessedá, chef-lieu de la province de Haut-Aragon, a fait savoir aux troupes loyales qu'elle était prête à se rallier à elles.

La station de T.S.F. a capté des messages entre les chefs rebelles, signalant que Cadix a été bombardé par la flotte et l'aviation. Le général rebelle Queipo de Llano a lancé un ordre de mobilisation des classes 1933 et 1934.

Un officier de l'Etat-major du général Franco a déclaré, au nom de son chef, que les rebelles n'avaient fait aucune commande d'avions ou de matériel de guerre aux puissances étrangères, mais qu'il avait autorisé les avions de survoler le Maroc pour venir chercher des ressortissants italiens.

Déménagements

NOYER

8, rue Wilson, CAHORS
Fourgons capitonés
Service rapide Cahors-Toulouse-Paris

Souples, rapides et solides
sont les vélos

Lionnette et Divonnette

Fabrication Raval
Pour vos vélos, adressez-vous maison MARMESSE, 1, place St-James, Cahors.

Trois jours à Lourdes

M. BESSIERES, entrepreneur de transports à Nadillac, organise un 3^e voyage à Lourdes. Départ, le 15 août, à 6 heures précises devant le monument Gambetta. Arrivée à Lourdes à 11 heures, par Montauban, Auch et Tarbes. Retour le 17 au soir. Départ de Lourdes, 15 heures; arrivée à Cahors, 20 heures.

Prix par personne : 130 fr., comprenant absolument tous les frais de voyage et de séjour dans un hôtel du plus haut confort, repas, coucher, vins et pourboires compris.

Se faire inscrire, avant le 11 août, chez M. Bessières, Transports à Nadillac (Lot) ou chez M. Ludo Rollés, Boulevard Gambetta, Cahors.

Fumisterie BOUYER

Place des Petites-Boucheries
3, rue Cathala-Couture
Construction, réparation cuisinières, poêles, salamandres et tout appareil de chauffage. Vente cuisinières émaillées et occasion en tôle, reprise des usagées, fermetures cheminées, mitres de toits. Ramonage. Prix spécial sur quantité.

PERNOD FILS
PARIS-PONTARLIER

OCCASION
1 CUISINIÈRE IDEAL, CULINA N° 2 pour chauffage central état de neuf

S'adresser : 7, quai de Regourd, Cahors

Déménagements

Groupages réguliers

Demi-tarif en retour
CENTRE, LOT ou région. Dépôt à Cahors
PETIT, 65, rue Dulong, PARIS
(Carnot 46-57)

Die Gie d'Assurances
RHIN et MOSELLE
fondée en 1881
Direction à Paris, 50, rue Taibout
INCENDIE - VIE - ACCIDENTS
CONDITIONS RÉDUITES
POLICES LIBÉRALES
J. BARDIN
Agent général
23, Rue Président-Wilson, 23
CAHORS Tél. : 313

Art funéraire
Julien THERON
79, Bd Gambetta, CAHORS
Téléphone : 248
Le plus grand choix de couronnes

Famille

prendrait en pension enfants allant en classe, même étant au régime, soins maternels assurés.

S'adresser au Journal

SAVONS 72 %
L'ANCRE
ET
L'HELICE
FABRIQUE A MARSEILLE
PAR
L.X. ROUARD

A LOUER

Petite ferme

Cont. 28 hectares. Maison et dépendances b. état, eau de source et électricité. Libre octobre prochain.

A VENDRE
proximité de Cahors

Deux maisons

parfait état, eau et électricité. Grands terrains.

Voir L. MICHELET, 14, Boulevard Gambetta, CAHORS.

ON DEMANDE

Bons ouvriers

maçons, coffreurs et ferrailleurs
S'adresser chantier de la Poste, Cahors

Pompes funèbres

Mesdames FABRE, LAUCOU et GARROUY préviennent le public qu'elles continuent à s'occuper des convois funèbres, invitations, démarches, etc., et précisent que la municipalité n'a donné le monopole des pompes funèbres à personne; que tout le monde est libre de choisir les commerçants qui travaillent pour tout ce qui concerne les articles funéraires, couronnes, cercueils et transports.

Station Service Radio

A. MANDON

CAHORS - 17, Rue Maréchal-Foch, 17 - CAHORS
Téléphone 225

Dépannage des Récepteurs de toutes Marques dans nos Ateliers par un Ingénieur Spécialiste Radio-Electricien - Plus de 1.000 réparations effectuées à ce jour - Devis sur demande Prix modérés - Travail garanti

G. Marconi

MARCONI HUIT 2450 frs

MARCONI SIX 1750 frs

MARCONI CINQ 1250 frs

Tous courants

Radio Pick-up à partir de ... 2750 fr.

P. FRANCÈS

36-38, boulevard Gambetta, CAHORS. Tél. 64.

VOG

SON CHOIX UNIQUE DE GANTS ET SACS A MAIN

SES PRIX SANS CONCURRENCE

VOG

2, PLACE GALDEMAR-CAHORS

« AUX DAMES DE FRANCE »

89, Boulevard Gambetta - CAHORS
Maison Georges TEIL

Vente réclame du 1^{er} au 10 Août 1936

Articles sacrifiés :

Satin colon couvertures, largeur 130, toutes teintes : le mètre,	4 50 et 6 »
Services de table, couleur grand teint, 6 couverts. Colon :	
Nappe 130 x 130.....	24 »
— 140 x 140.....	28 »
— 160 x 160.....	33 »
Métis : Nappe 160 x 160.....	40 » et 50 »
Nappes et tapis-nappes, couleur grand teint, la nappe 130 x 130	9 » et 13 »
— 140 x 140	13 » et 15 »
— 160 x 160	18 » et 21 »
1 Lot chemises Lacoste, genre lin, grand teint, toutes tailles :	
La chemise.....	8 »

COUPONS DIVERS

La Maison ne donne ni timbres, ni primes !
N'affiche ni stocks fallacieux, ni rabais factices !!!
Du Commerce honnête, de la qualité, des prix !!!

AVEC UN BON APPAREIL vous obtiendrez de belles photos Adressez-vous :

Maison VIDAL
Opticien-Spécialiste
3, rue du Maréchal-Foch, CAHORS
Baisse de prix sur tous les appareils de marque.
Toutes marques de plaques, pellicules et produits, accessoires.
TOUS TRAVAUX D'AMATEURS
Tirage soigné
Téléphone 285

Chasse, Pêche
Coutellerie

Le plus grand choix d'articles de pêche, Cannes depuis 2 fr. 50. Balances à écrevisses, araignées. Pain de chènevis, appâts divers.

N. BESSON
83, Boul. Gambetta, Cahors. Tél. 335

SALUBRITÉ — ENGRAIS

R. Chauvigné
2, rue Portail-Alban, CAHORS. Tél. 260

Vidanges de toutes fosses, même en matières épaisses.

Prix imbattables

Agent général des engrais Chaigneau animalisés et guano de poissons.

BRULERIE MODERNE
33, Rue Nationale, CAHORS

'CAFÉS ANDRÉ'
Supérieurs aux meilleurs

N'attendez pas la mauvaise saison pour faire vérifier vos appareils de chauffage (poêles, cuisinières, etc.) Plomberie-zinguerie Couverture ardoise Chauffage central

LAURENT R.
Place Saint-Georges, CAHORS
ON DEMANDE UN APPRENTI

Recherche métayers
plusieurs couples
S'adresser à M. ROBERT, Agent d'affaires, PRAYSSAC (Lot).



vostra apéritif

...le véritable "apéritif", celui qui donne de l'appétit, c'est le médicament que vous vend le pharmacien et qui apporte à l'organisme, réconfort et santé. L'apéritif des femmes ? de toutes celles et de tous ceux qui ont besoin d'un fortifiant et de globules rouges ? c'est le Vin de Frileuse à base d'Uvaria de Madagascar, il possède des qualités toniques, apéritives et reconstituantes incomparables. Votre pharmacien vend le flacon d'extrait de Vin de Frileuse que vous verserez dans un litre de bon vin blanc ou rouge. Vous obtiendrez ainsi le meilleur et le plus sain des apéritifs.

vin de Frileuse

à base d'Uvaria de Madagascar

le plus fort des fortifiants

POUR 15 frs LA MODE PRATIQUE

OFFRE AUX LECTRICES DE CE JOURNAL un abonnement de faveur de 3 mois immédiatement remboursé par une pochette de patrons d'une valeur de 15 frs

De plus vous trouverez dans le 1^{er} N° de chaque mois une série de patrons à votre taille de mannequin. Envoyez 15 frs avec cette annonce, plus 0 fr. 75 pour le port, 79, boul. Saint-Germain, Paris

Femmes qui souffrez

de Maladies Intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovarites, Tumeurs, Pertes blanches,

REPRENEZ COURAGE

car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, sans poisons. C'est la

JOUVENCE DE L'ABBE SOURY

FEMMES qui SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer, et vous devez, sans plus tarder, faire une cure avec la JOUVENCE de L'ABBE SOURY.

La Jouvence de l'abbé Soury C'EST LE SALUT DE LA FEMME

FEMMES qui SOUFFREZ de Règles irrégulières, accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins ; de Migraines, de Maux d'estomac, de Constipation, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hémorroïdes, etc. ;

Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs, Etourdissements et tous les accidents du RETOUR d'AGE, faites usage de la

JOUVENCE DE L'ABBE SOURY

Elle vous guérira sûrement. La JOUVENCE de l'abbé SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon 10 fr. 60

Bon à valoir la véritable JOUVENCE DE L'ABBE SOURY qui doit porter le portrait de l'abbé Soury et en rouge la signature

Aucun autre produit ne peut la remplacer

Quand vous serez à PARIS il vous sera utile de connaître chaque jour ce qui se passe et vous pourrez lire ce journal dans le Hall de l'AGENCE HAVAS 62, Rue de Richelieu, PARIS

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) La co-gérant : J. ANDRIEU.

Feuilleton du « Journal du Lot » 40

FILLE DE PRINCE

ROMAN PAR MAX DU VEUZIT

— Ma chère petite Gysie qui vient de m'avouer qu'elle aurait confiance en moi... C'est gentil tout de même, de me dire ça... malgré votre mépris des hommes,

Il avait pris sa menotte dans la sienne sans qu'elle s'en défendit.

Minute grisante, qui mit du vertige dans l'âme de l'officier.

— Ah ! murmura-t-il, tout ému, comme c'est heureux que nous ne nous aimions pas, ma petite Gysie... Je vous demanderais votre main... Nous nous marierions... Vous porteriez mon nom, tout simple et roturier ; mais ce serait un nom qui vous empêcherait de penser à vos origines... à votre grand-père trop sévère... à votre père trop inconscient. Nous vivrions, égoïstement, pour nous deux... avec, plus tard, de jolis enfants que nous ne décevions pas... Oh ! ma Gysie chérie qui aurait confiance en moi !... Ma Gysie qui me fait une place à part dans son mépris de la moitié du genre humain !... Comme on pourrait être heureux tous les deux si vous vouliez me dire... oui... seu-

lement pour aujourd'hui !...

La jeune fille, un peu gênée, se dégagea de son étreinte.

— Heureusement, fit-elle après un silence, que je suis raisonnable pour deux. J'ai trop d'estime pour vous et je ne ferai jamais votre malheur en vous permettant de m'épouser.

— Le rêve était trop beau, soupira-t-il à voix basse.

— Les rêves sont toujours des utopies, riposta-telle avec amertume ; la réalité est tout à fait différente. Moi, je suis une pauvre grosse honnête qu'un homme a affublée d'un titre ridicule.

— N'y pensez plus, ma petite Gysie. Qu'est-ce que ça peut vous faire de n'être plus princesse, puisqu'une fois mariée vous changerez de nom !

— Oui, mais voilà : je ne me marierai jamais...

— Ah ! Gysie !

— Ou, si vous préférez, ce sera le plus tard possible.

— J'aime mieux ça, quoique ce plus tard n'ait rien de séduisant.

Elle ne répondit pas tout de suite, mais au bout d'une minute, elle observa, comme pour elle seule :

— Plus tard ? Ça peut-être aussi bien demain que dans cinquante ans, heureusement !

Et sans paraître s'apercevoir de l'effarement que montrait son compagnon, elle demanda avec le plus grand sérieux :

— Si vous étiez amoureux, vous, Alex... — mais là, ce qui s'appelle at-

mer vraiment !... — est-ce que vous seriez capable aussi de mentir... d'inventer ?

Une gravité soudaine assombrit le fin visage du jeune homme.

— Nul être humain ne sait à l'avance de quoi il est capable pour gagner ou conserver l'amour de la femme qu'il aime, répondit-il d'une voix sourde. Pour gagner votre amour, ma Gysie bien-aimée, je sens que j'accomplirais les plus fols héroïsmes... Mais pour vous conserver à moi tout seul... pour empêcher qu'un autre ne vous prenne... Oh ! malédiction ! je ne suis pas sûr, vraiment, que je ne serais pas capable d'un crime !

— Ah ! l'horreur !... Je le pensais bien !... Tous pareils !... C'est abominable !... Alex, je vous méprise profondément d'être un homme !

Mais, en disant ces mots, elle se suspendait à son bras et, tout en marchant, elle inclinait sa tête vers lui, si bien que sa joue venait s'appuyer avec confiance près de l'épaule de l'officier.

Ils firent ainsi une centaine de mètres en silence.

Alex n'osait dire un mot, de crainte de troubler le rapprochement exquis qui faisait palpiter tout son être, et Gysie, enfoncée dans des réflexions plus ou moins roses, ne se rendait pas compte de l'émotion délicieuse qu'elle ressentait si singulièrement auprès de son affectueux compagnon.

— J'ai bien vu, tout à l'heure, que Raphaël Russin excusait mon père,

Préparez vos vacances à l'aide du LIVRET-GUIDE OFFICIEL P.-O.-MIDI

Le Livret-Guide P.-O.-Midi 1936 est paru ; il comprend 2 tomes : Tome I : de Paris à la Loire et à la Garonne.

Tome II : de la Garonne aux Pyrénées et à la Méditerranée.

Un indicateur complet des trains P.-O.-Midi, formant annexe, est vendu avec les 2 tomes ou avec l'un ou l'autre des tomes.

Nous rappelons que le Livret-Guide Officiel du Réseau P.-O.-Midi est en vente dans les principales gares aux prix ci-après :

Tome I, avec horaire des trains, 5 francs.

Tome II, avec horaire des trains, 5 francs.

Tomes I et II, avec horaire des trains, 7 fr. 50.

Envoi par le service de la Publicité du Réseau P.-O.-Midi, 1, place Valhubert, à Paris, 13^e, contre mandats, chèques postaux (Paris 2325) ou timbres-poste français :

Tome I, avec horaire des trains, 6 fr. 25.

Tome II, avec horaire des trains, 6 fr. 25.

Tomes I et II, avec horaire des trains, 9 fr. 35.

Les châteaux du Blésois et de Touraine en automobile

Du 1^{er} avril au 13 octobre 1935

Pendant la belle saison, les Chemins de fer d'Orléans et du Midi organisent des circuits pour la visite rapide et pratique des plus intéressants châteaux de la Loire dont ci-après la nomenclature :

Au départ de Bois (2 circuits). — Chambord, Cheverny, Chaumont. — Prix du transport : 18 fr., ou 28 fr.

Au départ de Tours (5 circuits). — Loches, Chenonceaux, Amboise, Villandry, Azay-le-Rideau, Chinon, Ussé, Langeais, Cinq-Mars, Luynes, Chaumont, Blois, Chambord, Cheverny. — Prix du transport : 22 fr. ; 25 francs ; 34 fr. ; 36 fr. ; 50 fr.

Pour tous renseignements, délivrance des billets, location des places d'auto-car moyennant une taxe de 2 francs par personne, s'adresser :

— à Paris : aux agences P.O.-Midi, 16, boulevard des Capucines et 126, boulevard Raspail ; à la gare du

LA PHOSPHODE GARNAL

Médication iodotannique phosphatée

Remplace l'Huile de foie de Morue

PRIX DU FLACON : 15 francs

Un seul modèle de Flacon

— GRAND MODELE UNIQUE —

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

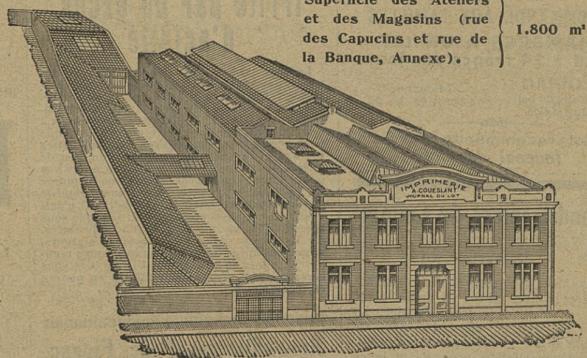
INSTALLATION MODERNE

NEUF LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

— PRIX MODÉRÉS —



Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe). 1.800 m²

LA PHOSPHODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE

et les préparations iodotanniques phosphatées

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphode GARNAL et le Corps Médical

Le D^r ORTEL

Ancien Externe des Hôpitaux de Paris Docteur en Médecine de la Faculté de Paris écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre. »

Chaque flacon de PHOSPHODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associée à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : 15 francs

Vieux journaux

A VENDRE

S'adresser Bureau Journal

LEGUMES

ET

PRIMEURS

ALAYRAC

rue Mar'-Foch

CAHORS

CAHORS

m'arrive encore de pire ?

— Sait-on jamais... — Non, je crois avoir touché aujourd'hui le fond pénible de l'histoire. A présent, je suis prête à tout.

— Cela n'empêche pas qu'un fardeau porté à deux est beaucoup moins lourd.

— Et ce compagnon, naturellement, vous le voyez sous les traits d'un mari ?

— Heu !... Un fiancé, ce serait déjà quelque chose.

La jeune fille s'arrêta et, quittant le bras auquel elle se cramponnait, elle s'exclama :

— Un fiancé ! Rien que ça ! Mais où voudriez-vous que j'en dénêche un... Comme ça !... Tout de suite ?

— Voyons, Gysie, ne dites pas d'enfantillages. Vous savez très bien que je vous aime et que je ne demande qu'à...

— Vous ? Pataugas ! Voilà que vous recommencez à divaguer ! Vous plaisantez avec des choses sérieuses sans vous en rendre compte !

— Pardon ! Je suis très sérieuse... — On ne le dirait pas, mon ami ! Votre folie est manifeste et il serait bon, je crois, de vous faire soigner pour que vous ne menaciez pas plus longtemps la tranquillité des jeunes filles sages !

— Oh ! Gysie, vous devriez bien cesser ce jeu cruel.

— Je ne vois pas en quoi je suis cruelle... Tout à l'heure, n'avez-vous pas convenu tous les deux que nous

ne nous aimions pas ?

— Je n'ai jamais approuvé une aussi mensongère chose !

— Enfin, c'était dans ce genre-là... Il y avait sûrement l'un de nous qui n'aimait pas l'autre !

— Malheureusement !

— Je pense, au contraire, que c'est fort heureux pour vous... et peut-être même pour moi !... Mais voilà que vous recommencez à prendre un air furibond alors que je préfère de beaucoup votre sourire. Séparons-nous vite, mon bon ami, si nous ne voulons pas nous disputer... Me voici d'ailleurs à ma porte...

— Déjà !... Et je n'ai même pas eu le temps de vous convaincre...

— Que j'ai mille raisons, ce soir, d'être mélancolique ! Ah ! je ne le sais que trop, Alex ! La pauvre petite princesse déçue ne va pas faire des rêves très gais cette nuit.

Le visage du jeune officier s'effara aussitôt. Si près de la quitter, il ne songeait plus qu'à la minute où il la reverrait.

Gysie, ne voulez-vous pas terminer la soirée avec moi ? Nous dînerions ensemble au restaurant ; puis, nous irions au cinéma et je vous conduirais ici après le spectacle. Ce serait beaucoup plus gai pour tous les deux.

Mais la jeune fille secoua la tête tristement :

(A suivre).